Fédération Théâtre Action

Entre-deux d'ici et d'ailleurs

Le festival international de théâtre-action (FITA)

ARTICLE

Auteur.rice.s
Paul **BIOT**

Cet article est une version numérisée de l'original paru dans l'ouvrage "Théâtre-action de 1996 à 2006, Théâtre(s) en résistance(s)", Éditions du Cerisier, Collection Place publique, 2006, pp. 381-384, consultable en bibliothèques publiques.

THÉMATIQUE :

Festival international du Théâtre-Action

CITATION CLÉ :

[...] tous ont en commun une action locale, utilisant le théâtre pour garder ouvertes les voies fragiles de la démocratie.

STRUCTURE DE L'ARTICLE

1. Relier le quotidien et l'exceptionnel
2. 1994 : le début fr la grande irrigation en Communauté française de Belgique
3. 1998 : premier FITA d'une itinérance européenne
4. 2004 : début d'une *alter-culure* ; les copriductions transcontinentales

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be

Entre-deux d'ici et d'ailleurs

Le festival interntional de théâtre-action (FITA) (1)

Paul BIOT

Les spectacles du FITA engagent le devenir concret de l'humanité.(2)

Relier le quotidien et l'exceptionnel

Le FITA relie ce qui se fait dans le quotidien des compagnies et de leurs ateliers, à l'exceptionnel qui vient d'ailleurs. En fait, de quatre continents habités, hors l'Australie.

Mais qu'il soient du Togo ou d'Uruguay, de Californie ou de Pologne, de l'Etat indien d'Orissa ou du Congo, de Palestine ou de Cuba, de Québec, de Marseille ou d'Anvers, tous ont en commun une action locale, utilisant le théâtre pour garder ouvertes les voies fragiles de la démocratie.

Et, le plus souvent, pour les ouvrir par une parole de résistance : c'est dans la convergence entre l'ouverture critique au monde et cette action locale que se reconnaissent les participants des ateliers de théâtre-action d'ici.

Les premières rencontres internationales avaient eu lieu en février 86 au Centre culturel le Botanique à Bruxelles. On découvrit fait rare à l'époque, la scène flamande de la Nieuwe Internationale Scene, Peter Brook avec Woza Albert, et Augusto Boal que le théâtre action ajoutait à ses pratiques.

Toujours limité à Bruxelles à quelques jours c'est le FITA qui devait aussi y initier en mai 1992 le premier festival de théâtre de rue sur la Grand Place avec un spectacle muet sur la désertification de la Mer d'Aral devant un public auquel la démarche du théâtre-action restait, pour l'essentiel, étrangère.

Cette orientation bascule à partir des nouveaux choix qu'opère le Mouvement après évaluation des festivals antérieurs. Il s'agira de réaffirmer l'appartenance à un mouvement, de revendiquer la spécificité de la démarche - dans tous ses développements et différences - et de valoriser les créations d'ateliers.

Dès lors ce fut l'organisation en 1993 début 1994, de 40 jours de Temps forts qui, à titre d'essai, cumulèrent plus de cent créations récentes – dont déjà quelques internationales - diffusées lors de plus de deux cent cinquante représentations dans une cinquantaine de lieux de quatre régions de la CFB.

1994 : le début de la grande irrigation en Communauté française de Belgique

1. Connu en France notamment sous son second intitulé : Festival international de théâtres en résistance.
2. Thomas HAHN, revue Cassandre, décembre 2004, Paris (revue de la création alternative en France).

La même année 1994 le FITA parcourait plus de soixante lieux publics répartis sur toute la CFB/WB, et près de cent quatre-vingt représentations valorisant les créations d'ateliers autour d'une soixantaine de spectacles d'ici et d'ailleurs et de débats : théâtre et tiers monde, en résistance, d'exil, au féminin....

La nouveauté hors l'ampleur résidait dans la part que prenaient à ces événements les compagnies, les associations avec lesquelles elles constituent leur réseau, et les membres des ateliers: dans ces regards multiples et multipliés, dans la « transversalité plurielle, enjeux et gage de réussite du festival ».

1998 : premier FITA d'une itinérance européenne

À partir de l'édition 1998, le festival parcourt pendant un second mois, en novembre, jusqu'à 5 autres pays : du Luxembourg aux Pays-Bas, de la Flandre à l'Italie, et, en France, de Dunkerque à Marseille, de Grenoble à Limoge, de Paris aux Cévennes,....

Ce festival présente ainsi la caractéristique d'être à la fois international par ses invités et européen par sa diffusion : créé et géré en CFB/WB il est de fait le premier festival international d'Europe.

Même s'il ose faire ce que personne encore ne fait en Europe, le but de ce festival n'est pas toutefois de faire grand pour faire grand : il s'agit ici encore d'une approche du public, spécifique au théâtre-action.

Car ces près de onze cent représentations, sur les six éditions de 1994 à 2004 de ce festival devenu nomade, drainent chaque fois plus de seize mille spectateurs en CFB/WB et près de vingt mille au total européen, rarement touchés par les évènements théâtraux de niveau international.

« Un des plus grands festivals de théâtre d'Europe ; un véritable et immense espace parallèle que ni le festival d'Automne ni le festival d'Avignon n'oseraient imaginer » Thomas HAHN, revue Cassandre Paris.

2004 : début d'une alter-culture ; les coproductions transcontinentales

Complémentairement aux spectacles, s'organisent bon nombre d'ateliers et de débats, qui à leur tour font éclore de multiples projets, telle cette innovation en 2004 : les coproductions transcontinentales où une création originale regroupe des membres de compagnies de trois à quatre régions du monde.

Lorsque nous nous revendiquons ici d'une pratique politique de la création théâtrale, nous ne pratiquons pas autrement la relation internationale (...) dans ce FITA où s'expriment en permanence des rapports d'échange, de réseau, de partenariat, de construction d'une alter-culture à mesure humaine.

Un principe du FITA est l'accompagnement de toute compagnie d'ailleurs par une compagnie d'ici, pendant tout son périple, qui commence dans un village en Inde ou en Arménie, une banlieue de Montevideo ou de Ouagadougou, dans les rues de Gaza ou les communautés du Québec ou de Cuba. Le secret de cette capacité d'action est pour beaucoup dans la co-organisation avec les compagnies de théâtre-action et une quarantaine d'autres partenaires de première ligne, en coordination avec près de deux cents partenaires de divers réseaux associatifs.

Ce qui ne réduit pas le travail de préparation et de gestion, mais le rend juste et chaque fois inoubliable pour tous.

Toutefois la CFB/WB, qui, par des montants appropriés, soutient les festivals qui lui font honneur, n'a pas à ce jour inscrit ce festival international parmi les bénéficiaires d'une aide significative pourtant amplement justifiée.

On objecte parfois que c'est parce qu'il serait *incomparable*....aux autres.